

## COUPURES DE COURANT

# Les pouvoirs publics mis à nu

**Coupures d'électricité suivies par des perturbations dans l'alimentation en eau potable. Durant vingt-quatre heures, la population algéroise était coupée du monde. Le même phénomène a eu lieu il y a quelques jours dans plusieurs régions de l'intérieur du pays, suivi très souvent par des manifestations de colère des citoyens.**

**Abder Bettache - Alger (Le Soir)** - Jamais les Algériens n'ont vécu une pareille situation, comme ce fut le cas durant ces derniers jours. La hausse des températures a mis à nu la précarité de notre système énergétique et surtout l'absence d'une démarche stratégique globale en vue de sécuriser le pays en matière d'électricité.

Ce qui est loin d'étonner les professionnels du secteur qui rappellent, à titre d'exemple, que le Conseil national de l'énergie-insistance chargée de dessiner les contours stratégiques de notre politique énergétique — ne s'est pas réuni depuis... 1998 !

Des carences de la part des politiques que les gestionnaires tentent à leur corps défendant de masquer en tentant de fourvoyer l'opinion publique dans des explications techniques, à l'instar de ce que s'échinent à faire les responsables de Sonelgaz. Ainsi, ces derniers amputent cette situation à plusieurs facteurs, dont la pollution, l'humidité et le brouillard. Selon les responsables du GRTE

(Gestionnaire du réseau de transport d'électricité), «ce manque de tension partiel a été causé par l'accumulation de pollution naturelle et de pollutions dues à la fumée dégagée par les feux de forêt aggravées par des conditions atmosphériques exceptionnelles (taux d'humidité élevé et un brouillard très dense) observées hier dans les régions traversées par les lignes à très haute tension».

Selon des sources, près de 350 000 foyers (soit la moitié de la consommation de la capitale) ont été privés d'électricité mercredi dernier à 22 h 30, dans la région d'Alger suite au déclenchement successif de plusieurs lignes très haute tension alimentant la capitale. Selon le GRTE, un programme de dépollution sous tension a été mis en œuvre pour éviter les risques de déclenchement dans des conditions atmosphériques similaires à celles observées dans la soirée de mercredi. Toutefois, ses responsables ont déploré l'insuffisance de moyens face à «l'ampleur du phénomène et l'im-



Photo : Samir Sid

Un système énergétique précaire.

portance des réseaux affectés». Le recours au lavage sous tension par hélicoptère, mis en place par le GRTE, tarde à être opérationnel en raison du retard dans l'acquisition de l'appareil (prévu pour le 18 juillet, il a été réceptionné mardi dernier) et des autorisations nécessaires pour le survol.

Or, pour les observateurs, cette situation que vit le groupe Sonelgaz n'est autre que «la conséquence directe de l'absence d'une stratégie à même de permettre à cette entreprise de faire

face aux besoins de la population». Selon Abdelkader Boussourdi, P-dg de la Société de distribution du gaz et d'électricité d'Alger, une filiale de Sonelgaz, «les investissements pour améliorer la production d'électricité sont ralentis par des lourdeurs bureaucratiques au niveau des collectivités locales, notamment la difficulté d'obtention des autorisations pour les travaux dans les sous-sols, ainsi que des assiettes foncières pour la création de nouveaux postes». L'avancement du plan

d'investissement pour 2012 n'a atteint que 50% à fin juillet dernier, a-t-il précisé.

D'autre part, les phénomènes de fraude, de piratage d'électricité, de vol d'équipements et d'agressions causés par les travaux au niveau du sol ont accentué la vulnérabilité du réseau.

«La direction de Sonelgaz de Gué-de-Constantine a enregistré à elle seule, durant le premier semestre 2012, 14 vols d'équipements d'une valeur de 5 millions de dinars qui ont causé 8 heures de coupure pour chacun d'eux. En outre, 60 agressions sur le réseau ont été enregistrées par les entreprises des travaux publics dans la région Sud d'Alger», a-t-il expliqué.

Selon lui, ces phénomènes causent plus de 400 coupures de lignes de moyenne tension qui alimentent des milliers de citoyens et sont enregistrées chaque année. «Mais si les réalisations prévues dans le plan d'investissement avaient évolué au bon rythme, ces problèmes auraient eu moins d'impact», a-t-il dit.

En somme, cette situation a encore une fois démontré la situation dans laquelle se trouve désormais Sonelgaz. Une situation d'impuissance face à la réalité du terrain.

A. B.

### TIZI-OUZOU : ENLEVÉ

#### PAR UN GROUPE TERRORISTE MARDI

## Le jeune Hamid Dehloum de Mechtras libéré après 24 heures de captivité

Le jeune Hamid Dehloum, fils d'un commerçant, enlevé par un groupe terroriste à proximité de son domicile, à Mechtras durant la nuit de mardi à mercredi 8 août, a été libéré après un peu plus 24 heures de captivité.

C'est aux environs de minuit que le jeune otage a été récupéré par un membre de sa famille au niveau du chemin menant de Mechtras à Assi Youcef, non loin du lycée jouxtant cet axe routier. Un endroit très boisé situé à quelques encablures de son domicile. Nous ignorons si sa famille a versé une rançon ou non, sachant que les ravisseurs avaient exigé au départ deux milliards de centimes. Le plus important, disent ses proches est que le jeune Hamid soit sain et sauf et se porte bien. En général, les familles aiment observer un silence radio après une dure épreuve comme celle-ci et toute cette insupportable angoisse qu'elles ont vécue tout au long de la détention des victimes.

Pour rappel, c'est le troisième kidnapping depuis le mois de mai, après celui du jeune entrepreneur de Souk El Ténine et, un citoyen de Aït-Abdelmoumène, dans la commune de Tizi-N'tleta, des localités très proches de Mechtras. Et pour l'heure, c'est la traditionnelle interrogation population de chez cette région qui s'étend de Tizi-Ouzou jusqu'aux hautes montagnes du Djurdjura : à qui le tour ?

Amayas Idir

## INCENDIES À BOUIRA

# 1 480 ha ravagés par les flammes

**Plus de 90 foyers d'incendie se sont déclarés entre le 1<sup>er</sup> juin et le 8 août, apprend-on auprès des responsables de la Protection civile qui se sont enfin exprimés sur le sujet à travers les ondes de la radio régionale de Bouira.**

Pendant cette période, ce sont quelque 1479,90 hectares qui ont été ravagés par les flammes qui ont consumé, outre les 693,27 hectares de forêt, 387 hectares de maquis et 292,75 ha de broussailles, 87 hectares d'oliveraies, 11 840 arbres fruitiers et 29 410 bottes de foin.

Par ailleurs, outre ces bilans arrêtés à mercredi dernier, il y a lieu de signaler que durant la journée de jeudi, plusieurs autres foyers d'incendie ont été déclarés, dont le plus important a eu lieu du côté de Slim, dans

la commune de Haizer, à 20 kilomètres à l'est de Bouira, où les habitants, surtout du côté d'Alouane, Arroudj et Ighil Ouyazidh, ont dû fuir leurs maisons. Des habitants de ces régions nous ont affirmé que pendant toute la journée de jeudi, les feux menaçaient leurs maisons et ravageaient leurs cultures ainsi que des dizaines d'hectares de forêt sans qu'aucun responsable parmi les éléments de la Protection civile ne se manifeste. Aussi, et pour faire face à ces feux qui menaçaient

leurs maisons et leurs biens, les habitants ont dû recourir à la solidarité ancestrale, en appelant tous les habitants du voisinage qui ont accouru avec des pelles pour défricher le terrain et éviter la propagation des feux vers leurs demeures.

D'après un témoin présent sur les lieux, ce n'est que tard dans l'après-midi que des équipes d'intervention de la Protection civile se sont déplacées sur les lieux, mais c'était déjà trop tard, le feu ayant pratiquement balayé tout le périmètre, aidé il est vrai par les vents et les températures qui dépassaient les 45 degrés pendant la journée.

Hier, vendredi, alors que les sapeurs-pompiers essayaient de maîtriser les feux au niveau de

Slim, d'autres foyers ont été déclarés du côté de Hagui dans la commune d'El-Adjiba, à 30 km à l'est de Bouira, au niveau de la forêt qui constitue le prolongement naturel de celle de Slim, dans la bande sud de la chaîne du Djurdjura.

Signalons que ces incendies de forêt avaient déjà ravagé plusieurs dizaines d'hectares de cèdres millénaires, de chênes verts et autres pins d'Alep au niveau de la région de Tikjda, dans une zone devant être la préoccupation majeure de responsables chargés du secteur, surtout ceux censés protéger ces espaces situés dans le parc national du Djurdjura et classés depuis 1987, patrimoine mondial et réserve de biosphère

Y. Y.

## FEUX DE FORÊT

# Chréa s'embrase

**Après une brève accalmie, les feux de forêt ont repris de plus belle mercredi et jeudi derniers, embrasant une grande partie de l'Atlas blidéen, notamment Ouled Messaoud et El Kerrouch, localités situées à l'est des monts de Chréa.**

Plusieurs dizaines d'hectares d'arbres résineux et fruitiers sont partis en fumée, laissant un paysage désolant et apocalyptique. Ces incendies n'ont pas uniquement touché la flore, dont certains cèdres ont plus de trois cents ans. En effet, plusieurs espèces animales constituant la faune de Chréa ont été calcinées, à l'image du porc-épique et de l'aigle royal qui restent la fierté faunusque de ces régions. Il faut dire aussi

que ces incendies ont engendré une élévation de la température, atteignant des pics de plus de 50°C par endroits. L'utilisation accrue des climatiseurs a provoqué des coupures de courant dans plusieurs quartiers de la ville de Blida et les agents de la distribution de l'électricité et du gaz de cette même ville ont travaillé d'arrache-pied, nuit et jour, pour rétablir le courant aux citoyens dont certains ont déjeuné à la lueur des chandelles. Le nouveau poste de transformation électrique, mis en service tout récemment, ne semble plus suffire à la grande charge imposée par la forte demande de courant. Les manques phases, l'occupation utilisée dans le jargon des électriciens, étaient légion jeudi dernier puisque les fusibles dans les postes de distribution

publique sautaient les uns après les autres, car ils ne pouvaient plus résister à l'incroyable appel d'électricité. Par ailleurs, les grandes chaleurs occasionnées par le grand brasier qu'est devenue la colline de Chréa et le BMS lancé à cette circonstance ont déclenché un phénomène bizarre chez les citoyens, à savoir les achats frénétiques de climatiseurs. Les revendeurs, à leur grand bonheur, arrivaient difficilement à satisfaire leur clientèle qui exige de plus en plus des appareils puissants, fonctionnant à des températures très élevées. L'on annonce, enfin, pour demain dimanche un retour à la normale, mais à condition qu'il n'y ait pas d'autres incendies de forêt dont les auteurs sont des pyromanes.

M. B.